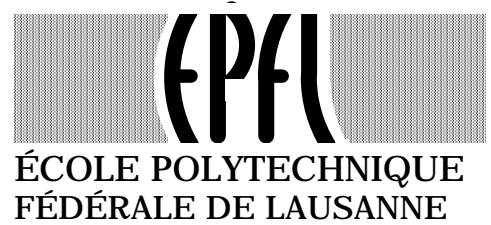

EIDGENÖSSISCHE TECHNISCHE HOCHSCHULE LAUSANNE
POLITECNICO FEDERALE DI LOSANNA
SWISS FEDERAL INSTITUTE OF TECHNOLOGY LAUSANNE

DEPARTEMENT DE MICROTECHNIQUE

PROJET SCIENCE-TECHNIQUE-SOCIETE



Internet & Terrorisme : mythes et réalités

**Thomas Estier
Christophe Gaillard**

Avril 1998

1. SOMMAIRE

1. SOMMAIRE	2
2. INTRODUCTION	4
2.1 PRÉAMBULE	4
2.2 MOTIVATIONS	4
2.3 CHAMPS D'INVESTIGATION	5
2.4 LIMITATIONS INTRINSÈQUES AU SUJET D'ÉTUDE	6
3. LA RECHERCHE D'INFORMATION	7
3.1 MÉTHODOLOGIE	7
3.1.1 LES MOYENS UTILISÉS	7
3.1.2 LA MÉTHODOLOGIE APPLIQUÉE	7
3.1.3 UN PREMIER BILAN DE LA RECHERCHE	7
4. LES DIFFERENTS TYPES DE SITES	9
4.1 LES SITES DU TERRORISME	9
4.1.1 LA PREUVE PAR L'EXEMPLE	9
4.1.2 LE SITE DU PCP	10
4.1.3 LE SITE DU SINN FÉIN	11
4.2 LES SITES DU CONTRE-TERRORISME	12
4.3 LES SITES DES MILICES	13
4.3.1 QUE COMBATTENT LES MILICES ?	14
4.3.2 COMMENT SONT FABRIQUÉS LEURS SITES ?	14
4.4 LES SITES DU VANDALISME (FOURNISSANT LES MOYENS DU TERRORISME)	15
4.4.1 HÔTES	16
4.4.2 GENÈSE	16
4.4.3 CONTENU	18
5. ARMES NUCLEAIRES, INTERNET ET TERRORISME.	22
5.1 « RECETTES » DE BOMBES ATOMIQUES	22
5.2 ACTIVITÉ DE RENSEIGNEMENT	24
5.3 SYNTHÈSE	25

6. CONCLUSION **26**

7. BIBLIOGRAPHIE **27**

7.1 SITES GÉNÉRAUX	27
7.2 MOTEURS DE RECHERCHES ET ANNUAIRES	27
7.3 SITES DE PROPAGANDE ET DE BRANCHES POLITIQUES	27
7.4 SITES DE CONTRE TERRORISME	27
7.5 SITES DES MILICE AMÉRICAINES	28
7.6 CONCERNANT LES MOYENS DU TERRORISME	28
7.7 CONCERNANT L'ARMEMENT ATOMIQUE	29

8. ANNEXES **30**

8.1 ANNEXE I : « THE TERRORIST HANDBOOK »	
8.2 ANNEXE II : « PYROTECHNICS AND EXPLOSIVES »	
8.3 ANNEXE III : « CONSTRUCTION PROJECT, ATOMIC BOMB »	
8.4 ANNEXE IV : « DOCUMENTATION AND DIAGRAMS OF THE ATOMIC BOMB »	
8.5 ANNEXE V : SOMMAIRE « NUCLEAR WEAPONS FREQUENTLY ASKED QUESTIONS »	
8.6 ANNEXE VI : PAGE DE GARDE DU SITE DU PCP	

2. INTRODUCTION

2.1 Préambule

Le développement du réseau Internet a été fulgurant ces dernières années. En dix ans, il est passé du statut de moyen de communication rudimentaire entre chercheurs à celui de média à part entière. La mise au point d'un protocole et d'un « langage »¹ par le CERN [1] en 1989 pouvant véhiculer simplement texte et images, a facilité son exploitation en la rendant conviviale.

Il en a résulté une démocratisation de l'accès aux ressources du réseau et donc une explosion de son utilisation, qui désormais s'étend à l'ensemble du monde académique. D'où l'intérêt commercial croissant du réseau pour une population ciblée, ce qui a encore accéléré le développement vers le grand public.

Pour la communauté scientifique, voire le monde académique, il représente à l'heure actuelle un outil de travail aussi commun qu'un fax et la maîtrise du réseau par les étudiants assure sa pérennité dans le monde économique qu'ils aborderont demain.

Rappelons brièvement le mode de fonctionnement de ce média particulier: toute personne peut publier des données sous forme d'une ou plusieurs pages qui pourront ensuite être indexées manuellement ou automatiquement dans des annuaires. Pour être accessibles, ces pages doivent être hébergées sur un ordinateur branché et référencé sur le réseau Internet. Il existe de nombreux sites d'hébergement gratuit, ce qui fait de tout utilisateur un éditeur potentiel.

L'information véhiculée n'est donc plus traitée par des professionnels, ce qui n'est pas une habitude dans les autres médias. On parlera dès lors d'information brute, où la qualité, la véracité et l'origine de l'information est souvent difficile à établir. L'absence d'intermédiaire entre l'éditeur et le lecteur évite la censure; caractéristique à l'origine du qualificatif d'« espace libertaire ».

2.2 Motivations

Cette liberté fait la force du réseau Internet, mais elle est aussi sa plus grande faiblesse. Véritable miroir de la nature humaine, on y trouve le pire comme le meilleur.

L'espace libertaire de communication rentre alors souvent en conflit avec une déontologie telle qu'on pourrait la trouver dans les autres médias (vérification, recoupement, respect de la vie privée et application d'une certaine autocensure pour des raisons éthiques).

Cela a généré les débordements que l'on a pu constater avec les affaires de pédophilie et que l'on peut toujours observer avec l'exploitation commerciale, qui semble sans limites, du voyeurisme sexuel.

¹ Le langage HTML est en fait un ensemble de marqueurs à incorporer à du texte afin de lui donner des attributs de mise en page et particulièrement de pouvoir lui adjoindre des images très simplement.

Encore mal connu du grand public, le potentiel impressionnant d'accès à l'information, ainsi que sa dérégulation, génèrent craintes et fantasmes d'une domination de ce nouveau média par ce que le genre humain a de plus exécrable.

Or d'une part, les guerres en ex-Yougoslavie et les massacres en Algérie ont forgé dans la conscience collective méditerranéenne l'hypothèse que le pire de la nature humaine réside dans l'application de la terreur. D'autre part, la guerre du Golfe a aussi réveillé les angoisses, un instant assoupies, de la terreur d'Etat, au travers de la potentialité de la possession Irakienne d'armes chimiques ou atomiques. Le sort d'une frange de la population Kurde au nord du pays a malheureusement démontré que ces craintes n'étaient pas dénuées de tout fondement.

Le terrorisme et l'usage d'une bombe nucléaire sont donc des peurs légitimes de notre société. La question que nous désirons nous poser est celle de l'interaction entre ces deux craintes avec celles qu'inspire Internet :

« Et si le terrorisme s'emparait du réseau mondial ? »

Au delà de l'apparente naïveté de la formulation, s'agit-il d'une utopie, d'une possibilité ou déjà d'une réalité ?

2.3 Champs d'investigation

C'est à ces interrogations que nous allons tenter de répondre en poursuivant cinq axes de recherche :

1. Trouve-t-on² sur Internet des sites faisant l'apologie de la terreur, justifiant le terrorisme au service d'une idéologie ? Des sites qui pourraient être des sites officiels de groupes terroristes conventionnels.
2. Existe-t-il des sites proposant la réalisation d'armes ou de bombes pouvant permettre de provoquer la terreur ? C'est ce que l'on nommera par la suite les « moyens du terrorisme ».
3. Peut-on, à partir des informations disponibles sur Internet, mettre au point et construire une bombe atomique ? Bien qu'étant subdivision de la question précédente, ce point a fait l'objet d'un traitement spécifique du fait des conséquences qu'une telle action pourrait entraîner.
4. Y'a-t-il des sites véhiculant une incitation à la haine pouvant provoquer des vocations terroristes ?
5. Quelles personnes sont à l'origine des données publiées ? Les différents sites sont-ils liés entre eux par un même emplacement ou des mêmes auteurs ?

On notera que l'aspect du terrorisme informatique (au moyen de virus, par exemple) ayant déjà été abordé dans un travail STS [29], nous nous sommes limités à l'étude des liens entre le terrorisme conventionnel et le réseau mondial.

² Dans la formulation de cette question réside toute la problématique du média Internet : « On trouve » devient équivalent à « Il existe ». En effet, sans une indexation appropriée par les fameux annuaires (ou les moteurs de recherche), des données pourtant présentes (au sens de techniquement accessibles) peuvent ne jamais être consultées.

2.4 Limitations intrinsèques au sujet d'étude

Si l'on pouvait compter hier sur une autorégulation éthique du réseau par la communauté scientifique, force est de constater qu'aujourd'hui, seules les pressions économiques de lobby sur les exploitants du réseau peuvent conduire à la fermeture d'un site amoral. Même appliquée, cette sanction est souvent sans effet, le site migrant sous de meilleurs auspices, dans un autre pays ou chez un hôte plus complaisant.

Cette migration est une des caractéristiques propre au média Internet. D'une structure administrative extrêmement décentralisée et d'ordre privé, il est encore impossible d'imposer un cadre légal à son ensemble et de limiter ainsi cette pratique.

En définitive, le peu d'informations disponibles dans la littérature sur les relations du terrorisme avec Internet et ce phénomène de migration justifient l'approche résolument investigatrice de ce travail : Les données que nous y avons trouvées aujourd'hui, peuvent très bien n'avoir été publiées qu'hier soir, et disparaître demain matin. Cela nous est d'ailleurs arrivé durant la période de rédaction de ce travail de devoir pister à nouveau un site que nous souhaitions référencer et qui avait en quelques jours « déménagé » sans laisser d'adresse.[17][32]

Que le lecteur prenne donc conscience que ce travail représente un état des lieux, à un instant donné, avec des moyens technologiques donnés et que l'analyse proposée peut très bien ne plus être pertinente au moment où il en prendra connaissance.

3. LA RECHERCHE D'INFORMATION

3.1 Méthodologie

3.1.1 Les moyens utilisés

Afin d'effectuer une recherche efficace, il fallait pouvoir parcourir librement le réseau mondial. Nous avons donc utilisé les moyens de navigation standards actuels que sont les navigateurs. Ces derniers sont utilisables par n'importe quel internaute et, qui plus est, sont gratuits. Ils permettent, par l'introduction d'adresses de serveurs, d'obtenir les informations qu'ils renferment.

Concernant la recherche elle-même, des sites spécialisés sont à disposition. Ils permettent une recherche par mots-clés, voire par thèmes. Nous avons donc utilisé les plus connus et les plus complets, à savoir *Altavista* [2] et *Yahoo* [3]. Ils sont facilement accessibles et tous deux très rapides.

3.1.2 La méthodologie appliquée

Nous l'avons voulue la plus simple possible, afin de nous mettre dans la peau de l'utilisateur moyen. Les points de départ de la recherche étaient évidemment les sites *Altavista* et *Yahoo*. Nous avons alors établi une liste de mots liés au terrorisme, puis nous les avons tour à tour soumis au moteur de recherche. Les réponses étaient souvent très nombreuses³ et elles nous donnaient la possibilité d'arriver sur des sites qui eux-mêmes contenaient des liens sur d'autres sites qui véhiculaient des informations similaires. C'est donc souvent par effet boule de neige que nous sommes tombés sur des sujets relatifs au terrorisme.

3.1.3 Un premier bilan de la recherche

Les mots-clés inhérents au terrorisme ne nous ont pas menés exclusivement sur des sites d'organisations terroristes. De ce fait, par souci de clarté, nous avons essayé de classer les sites que nous avons dénichés en quatre catégories distinctes :

1. *Les sites du terrorisme*, qui regroupent essentiellement tout ce qui a trait à l'activisme, à la propagande ou encore aux branches politiques des forces terroristes. Ils ne sont pas très répandus sur le réseau.
2. *Les sites du contre-terrorisme*, assez nombreux, qui cherchent avant tout la prise de conscience du grand public des méfaits du terrorisme. Ils se basent essentiellement sur les informations fournies par le département d'état américain et les services israéliens.
3. *Les sites du vandalisme*, parfois d'obédience satanique ou pseudo-anarchique, qui n'abordent jamais les idées ou les raisons des groupes terroristes, mais par contre fournissent les moyens du terrorisme (fabrication d'armes entre autres).

³ Cf. Chapitre 4.4 et 5 pour des exemples concrets

4. *Les sites des milices*, surtout répandus aux Etats-Unis, qui veulent se substituer aux infrastructures de l'état par des moyens fantasmagoriques et dangereux. On y trouve souvent beaucoup de textes et des rappels à des valeurs fortes du patriotisme. L'attentat d'Oklahoma City nous a poussé à les inclure dans ce travail.

Ce qui frappe tout de suite, c'est qu'il n'y a pratiquement pas de liens entre ces catégories. Même les sites du contre-terrorisme ne fournissent pas l'adresse Internet des groupes qu'ils veulent dénoncer. Ceci n'a évidemment pas facilité la recherche, d'autant que les sites de la première catégorie sont peu nombreux et souvent discrets.

De plus, les moteurs de recherche, malgré de gros efforts ces derniers mois, ne sont pas complètement "intelligents". En effet, ils renvoient parfois des réponses qui n'ont que peu à voir avec le sujet, ou alors l'information est noyée dans une multitude de pages traitant d'un sujet. Par exemple, certains journaux ont un site Web qui met à disposition des archives. Par conséquent, lorsqu'on lance une recherche, on reçoit les 40 pages du journal alors qu'au milieu de tout ce fouillis il y a peut-être ce qui nous intéresse...

Nous avons également été confrontés à quelques surprises, typiques d'Internet, avec des sites qui disparaissent, qui changent d'adresse ou encore qui sont hors service suite à une attaque électronique qui a surchargé les accès [29]...

4. LES DIFFERENTS TYPES DE SITES

4.1 Les sites du terrorisme

Ils regroupent les sites des groupes terroristes, ceux qui font de la propagande ou de l'activisme pour ces groupes, et également les sites de partis politiques qui peuvent soutenir d'une certaine manière leurs actions.

Ces sites ne sont pas nombreux. Pourtant, Internet offre une fantastique vitrine pour la revendication devant les masses, mais visiblement, soit le réseau pousse les groupes à trop se découvrir, soit le Web n'est pas encore assez percutant pour susciter un intérêt. D'ailleurs, en analysant de plus près les sites du terrorisme, nous n'y avons pas vraiment trouvé d'appels au meurtre ou à la pose de bombes. Ils se veulent avant tout vecteur d'information et d'histoire. En effet, on peut facilement dénicher des chronologies d'événements, des coupures de presse de différents journaux connus, des rappels historiques pour essayer de replacer l'action terroriste dans son contexte, ou encore des justifications morales pour convaincre le lecteur. Par ailleurs, on ne peut pas dire qu'ils utilisent Internet pour attirer l'attention, bien au contraire, c'est une sorte de complément didactique à leurs actions sur le terrain.

Du côté de la forme, on remarque qu'il y a souvent un effort sur les langues proposées, avec dans tous les cas une version anglaise en plus de la langue nationale. Finalement, quelques petites touches récurrentes et communes rassemblent tous ces sites, ce que nous allons découvrir en détail avec deux sites typiques.

4.1.1 La preuve par l'exemple

Voici quelques sites que nous avons trouvés durant notre recherche. Certes, la liste n'est probablement pas exhaustive, mais elle prouve la présence du terrorisme sur Internet :

- *The People's War in Perú* [4], site du PCP (Parti communiste du Pérou), aile mi-politique mi-terroriste du fameux Sentier Lumineux.
- *Ejército Zapatista de Liberación Nacional, EZLN* [5], organisation terroriste zapatiste, plus connue sous le nom de Chiapas, implantée au Mexique.
- *Tupac Amaru Revolutionary Movement, MRTA* [6], mouvement péruvien terroriste, responsable notamment de l'occupation de l'ambassade japonaise à Lima pendant plusieurs semaines.
- *Euskal Herria Journal* [7], publication du congrès basque pour la paix, qui informe sur le conflit dans le pays basque espagnol.
- *Sinn Féin* [8], site de l'aile politique de l'IRA
- *FIS* [9], site de l'une des trois mouvances dirigeante du FIS à l'étranger.

Ces sites sont souvent construits de la même manière : une partie historique pour expliquer les sources du conflit, une partie informative qui donne une liste des événements passés et présents avec également les objectifs du groupe, et une partie liens

qui amène parfois sur des sites de petits journaux acquis à la cause qui traitent du conflit.

Il faut noter que bon nombre de ces sites (surtout ceux d'Amérique Latine) sont localisés sur des serveurs universitaires aux USA.

4.1.2 Le site du PCP

Afin de se faire une meilleure idée de l'allure des sites du terrorisme, analysons un peu plus en détail celui du PCP, le parti communiste du Pérou. Il est à l'origine des fameux guérilleros du Sentier Lumineux, dont l'Europe a souvent entendu parler.

Sur la page d'accueil⁴, on est tout de suite dans l'ambiance : on y trouve, sur la même photo, Marx, Lénine et Mao, avec en fond de page, la faucille et le marteau. Le décor est planté. La table des matières propose des articles en deux langues : espagnole et anglaise. Voici le menu :

- **People's war FAQ** : c'est un fichier de questions posées auxquelles répondent les auteurs du site. On y trouve par exemple *Quelle est la situation économique du Pérou ?*, *Quelle est sa structure politique et militaire ?*, *Que signifie People's war ?*, *Pourquoi certains médias appellent le PCP "le Sentier Lumineux" ?*, *Quelle est la vérité derrière les affirmations de l'impérialisme Yankee prétendant que le PCP est une organisation terroriste ?* ou encore *La population civile est-elle prise entre deux feux ?*.

Les réponses s'appuient souvent sur des faits historiques ou considérés comme tels, des chiffres statistiques ou encore des citations de personnalités.

- **Introduction to the People's War** : Plusieurs longs articles présentent l'idéologie, la stratégie et les plans d'action du PCP sur le territoire péruvien.
- **About President Gonzalo** : présentation élogieuse du leader fondateur du PCP.
- **PCP documents** : une liste de documents concernant la vie du parti, avec des programmes, des résolutions adoptées ou encore des consignes de vote.
- **El Diaro** : cette partie comporte des textes tirés de la publication El Diaro.
- **El Perú en Graphico (espagnol uniquement)** : petites bandes dessinées satiriques présentant la situation péruvienne.
- **The New Flag** : nombreux extraits du journal "The New Flag" publié par des membres du MPP (Movimiento Popular Perú), basé à New York, qui soutiennent la révolution prônée par le PCP.
- **Polemics and Opinions by Peru People's Movement and Readers** : une sorte de courrier des lecteurs du site et du "The New Flag". Il n'y pas de place pour un débat, les avis sont tous pro-PCP.

Certains points sont typiques des sites du terrorisme. Tout d'abord on ne note aucun appel à la violence voire au meurtre. Les termes utilisés dans les articles ne sont pas toujours des plus fins, mais ils restent en deçà des limites tolérables. Ils cherchent surtout à être crédibles, sans passer pour de réels terroristes. D'autre part, on sent

⁴ disponible en Annexe VI

toujours un besoin de justification des actes commis, en rappelant des faits historiques qui ont conduit à l'idée de révolution ou en relevant des statistiques inquiétantes sur l'état du pays. Ils recherchent avant tout l'apitoiement du lecteur.

Ils aiment également mettre au premier plan des figures marquantes de leur mouvement, en l'occurrence le président Gonzalo, sans oublier Marx, Lénine et Mao. De plus, on retrouve toujours le petit journal révolutionnaire qui sert de vecteur au mouvement. Enfin, tout propos en contradiction avec leurs idées est purement et simplement oublié. L'occupation d'un espace libertaire, c'est aussi cela.

4.1.3 Le site du Sinn Féin

Plus près de chez nous, découvrons le site de l'aile politique de l'IRA, l'armée républicaine irlandaise, auteur de nombreux attentats à la bombe en Grande Bretagne. Bien entendu, il ne s'agit pas d'affirmer ici que tous les dirigeants du Sinn Féin sont des terroristes, bien au contraire, mais les idées de ce parti ne sont jamais bien éloignées de celles de l'IRA. On assiste entre eux à une sorte de complicité de polichinelle.

En ce qui concerne le site lui-même, on y découvre au sommaire à nouveau des thèmes récurrents aux sites du terrorisme :

- **Objectives** : une liste des objectifs généraux du parti, avec une courte présentation de ses principaux leaders.
- **An Phoblacht / Republican News** : un lien sur un journal hebdomadaire pro-Sinn Féin, qui propose gratuitement ses articles sur Internet.
- **Official Documents and Press Releases** : plusieurs documents officiels émanant du parti, avec une vue d'ensemble de sa politique et de ses activités.
- **Sinn Féin Election Headquarters** : un lien vers le quartier général gérant les élections locales. On y trouve des informations sur les campagnes en cours et des résultats.
- **The Republican Bookshop Online** : accès par Internet à une librairie où l'on peut faire ses achats en direct. Des livres sur l'Irlande et le conflit qu'elle engendre sont en vente.
- **Supporting Sinn Féin** : un appel aux bonnes âmes et à leur argent pour soutenir le parti

Une fois de plus, tous les ingrédients sont réunis : une explication des idées du mouvement, une présentation des leaders, le journal partisan et des documents officiels prouvant le sérieux et la nécessité d'existence de l'organisation. Toutefois, deux nouveautés apparaissent: la possibilité de commander des livres et l'occasion financière d'adhérer au parti. Le mode de vie occidental y est certainement pour beaucoup, tant on imagine mal pour l'instant ces procédés dans des pays d'Amérique Latine.

En définitive, on peut dire que ces sites utilisent des méthodes douces pour faire passer leurs arguments. Ils aiment s'épancher en de longues tirades pour justifier leurs faits d'arme, mais ne s'accommodent pas d'une quelconque autocritique. Pourtant, l'un des aspects positifs de leur présence sur Internet est qu'ils ont la possibilité de dénoncer sans violence physique ce qu'ils veulent combattre par les armes.

4.2 Les sites du contre-terrorisme

Ces sites sont très présents sur Internet. De par leur vocation, ils cherchent à être connus et l'on peut ainsi les trouver très facilement dans n'importe quel moteur de recherche. Ils sont souvent issus d'une organisation internationale ou sont tout simplement financés et mis en place par les appareils d'état. Dans ce contexte, les Etats-Unis sont omniprésents, mais on trouve aussi Israël ou encore la France.

Ces pays publient, chaque année, une liste des organisations terroristes dans le monde, et il arrive régulièrement que l'on retrouve sur de simples pages personnelles (Homepages) des liens pointant vers ces listes.

De manière générale, les sites du contre-terrorisme propose un panel exhaustif des principaux groupes terroristes, avec des descriptions relativement précises de leur origine, objectifs, force de frappe, financement et faits d'arme, etc... On trouve aussi des sites d'Etat américains qui ont mis en place des programmes de récompenses pour toute information aidant à la capture d'auteurs d'actes terroristes.

Enfin, certains sites plus historiques reviennent sur d'anciens groupes qui ont eu leur heure de gloire, et essaient d'analyser la portée des actions qu'ils ont menées.

Voici une liste des sites les mieux construits et les plus fournis. Sans entrer dans les détails, nous nous contenterons d'une brève description pour les présenter.

- *International Policy Institute for Counter-Terrorism* [10]
Site israélien avec une base de données très importante sur les activités terroristes. Cet institut conduit trois buts principaux qui sont : aider le public à se rendre compte des dangers du terrorisme, aider les politiques dans leur lutte en les informant, et enfin essayer de comprendre et d'analyser les racines du terrorisme. On y trouve encore une description des différents types de terrorisme, un dossier spécial sur la lutte Israélo-Palestinienne et un forum de discussion.
- *Terrorism Research Center* [11]
Ce site est un centre de recherche virtuel, qui n'occupe pas de bureaux dans la réalité. Il est composé de personnes indépendantes du monde académique. Il est divisé en deux sections qui toutes deux proposent une série d'articles, voire d'essais, concernant le terrorisme et offrent une liste de liens sur d'autres sites du contre-terrorisme. Son origine n'est pas citée.
- *U.S. Department of State HEROES homepage* [12]
Site du Département d'Etat américain qui offre des millions pour des informations sur le terrorisme en général. En contrepartie, les Etats-Unis s'engagent à accueillir et à protéger ces personnes. La confidentialité y est assurée. Sur la page d'entrée, on voit même des personnalités du cinéma s'engager pour ce programme de récompenses en titillant la verve patriotique des citoyens.
- *Counter-Terrorism Page* [13]
Site canadien fort bien entretenu. Il propose un forum de conférences online et l'abonnement à une mailing list. Avant de partir en voyage, on peut aussi s'y référer pour lire des conseils de séjour, très complets et pour tous les pays.
- *Office of International Criminal Justice* [14]
Site universitaire américain sur la justice criminelle en général, mais

traitant également des problèmes du terrorisme. De ce fait, il propose une liste assez bien documentée d'organisations criminelles.

- *The Hate Directory* [15]
Le prix de l'originalité pour cet annuaire des sites les plus abominables d'Internet. Constamment mis à jour, il recense tous les sites racistes, sataniques, anti-religieux, etc... Edifiant.

Ce qui impressionne le plus, ce sont les moyens mis en œuvre dans le contre-terrorisme. En effet, les informations sont souvent précises et constamment mises à jour. Les récompenses, avoisinant plusieurs millions de francs, sont alimentées par divers organismes qui s'allient pour combattre efficacement le terrorisme.

Par contre, nous n'avons trouvé aucun lien sur ces sites pointant vers les sites du terrorisme. Ceci est surprenant, car si vraiment les organisations terroristes avaient des idéaux fantasques, il n'y aurait pas de raison de restreindre l'accès à leur opinion. Mais peut-être qu'une partie du public n'a pas les capacités de raisonnement lui permettant de se méfier suffisamment du discours révolutionnaire...

Ce qui est tout de même inquiétant, c'est que l'on sent l'omniprésence des Etats-Unis, et cette pensée unique sur le mal n'a certainement pas que des effets bénéfiques sur le large public concerné par Internet. Le manque de mise en perspective ou d'avis critique sur les conflits entre ordre établi et organisation terroriste est affligeant. La politique a parfois des relents de totalitarisme.

En résumé, les sites du contre-terrorisme investissent beaucoup de temps et d'argent pour arriver au but ultime : éradiquer le terrorisme par la prise de conscience d'un large public du danger qu'il représente. Malheureusement, la représentation d'un seul mode de pensée, celui de l'oncle Sam, est préjudiciable et dangereuse pour la démocratie.

4.3 les sites des milices

Ils sont très nombreux sur Internet mais, pratiquement, ils ne sont localisés qu'aux Etats-Unis. En effet, nombre de ses états voient fleurir une milice, ici celle du Michigan, là celle de Caroline du Nord, ou là celle de Floride... En fait, tout cela est parfaitement légal, puisqu'elles exploitent toutes l'un des amendements à la constitution des Etats-Unis, qui postule :

"A well regulated Militia, being necessary to the security of a free State, the right of the people to keep and bear Arms, shall not be infringed. "

C'est donc sur cette base que les milices se sont développées, et se veulent avant tout un contrepoids au gouvernement fédéral en poste à Washington.

De plus, le système américain leur facilite encore plus la tâche : en effet, tout citoyen a non seulement le droit de détenir une arme personnelle (et d'en acheter dans les supermarchés), mais il a droit également à la liberté d'expression, quelque soit la nature de ses propos.

Dans ces conditions, il n'est pas étonnant de trouver une quantité de sites de milices, prônant la prise des armes et la défense de la patrie par le citoyen.

4.3.1 Que combattent les milices ?

La première mission que se donnent les milices, c'est de défendre la nation et sa constitution. Or elles considèrent que l'Etat fédéral ne va pas toujours dans la bonne direction, et qu'elles se doivent de palier à ses errances. C'est bien sûr la porte ouverte à n'importe quoi, à n'importe quelles opinions et enfin à n'importe quelles actions (rappelons-nous Oklahoma City...).

On trouve donc des pamphlets implacables sur l'ONU (qui bientôt dirigerait les Etats-Unis en volant les droits des citoyens), sur le gouvernement américain (qui serait corrompu entre autres par le pouvoir juif), sur la justice et la police fédérale (dont les abus ne seraient plus tolérables), etc.

4.3.2 Comment sont fabriqués leurs sites ?

Ils sont facilement reconnaissables, tant les clichés sont nombreux.

Partout on retrouve soit la déclaration d'Indépendance, soit la Constitution américaine et ses amendements (regroupés dans **The Bill of Rights**, addendum imposé par les Etats signataires), soit la Constitution de l'état lui-même, soit bien entendu les trois au complet. De plus, les citations sont légions, et pas souvent originales, par exemple :

"I ask sir, what of the militia? It is the whole people...To disarm people is the best and most effectual way to enslave them." - George Mason [16]

"A well regulated militia, composed of the body of the people, trained in arms, is the best most natural defense of a free country..." - James Madison [16]

"The militia is the dread of tyrants and the guard of freemen." - Gov. R. Lucas, former Major General of the Ohio Militia, 1832 [18]

Les critiques au gouvernement ne sont pas en reste, avec des propos évocateurs, comme :

"Waco and Ruby Ridge were blatant signs of the Federal Government's wielding of unlimited power" - Michigan militia [16]

"International treaties are now beginning to effect our own laws, and this is a unpleasant prospect." - Michigan militia [16]

"the fact that rampant corruption in the current federal government is out of control" - Maine militia [17]

"The potential for governmental tyranny and the external threats to our national security from foreign governments, ie: the United Nations, is perhaps even greater today than in 1775." - North Carolina militia [18]

Il faut bien comprendre qu'en apparence les milices n'ont pas un fond raciste ou antisémite. Au contraire, elles aiment à rappeler :

"Further, it is to uphold and defend Constitutional guarantees as documented by the Bill of Rights to ensure that all citizens regardless of race, color, religion, sex or national origin retain the inalienable rights and opportunities established by the Founding Fathers of this great nation." [21]

Cependant, il est bien clair qu'on assiste à des attitudes complètement xénophobes, qui se transforment très vite, par manque d'esprit critique, en du racisme ou de l'antisémitisme primaire.

Enfin, la référence à Dieu est omniprésente ("*In God we trust*") et chaque milice le considère comme un guide spirituel incontournable.

Mais ça n'est pas tout ! On trouve pour terminer :

- beaucoup d'images à caractère patriotique, comme celles des fondateurs des Etats-Unis, des aigles, des drapeaux flottants, un soldat en arme,...
- des manuels d'entraînement pour gérer une milice
- des manuels de survie en cas de conflit
- des listes d'équipements à posséder
- la prière du milicien

Pour l'ensemble de ces frasques, nous n'aurons qu'un mot, emprunté au regretté Albert Einstein :

"Je méprise profondément ceux qui aiment marcher en rangs sur une musique : ce ne peut être que par erreur qu'ils ont reçu un cerveau ; une moelle épinière leur suffirait amplement."

En conclusion, on peut dire des sites de milices qu'ils ont la vie facile : activité légale et liberté d'expression. De plus, ils n'hésitent pas à citer les personnalités ou les documents les plus officiels, aussi archaïques soient-ils, pour justifier la mise en place de leur structure de défense. Du fait de leur pseudo-légitimité, ils sont, potentiellement en tous cas, aussi dangereux que les terroristes conventionnels, et Internet leur donne la place, l'importance et le porte-voix dont ils ont toujours rêvé.

4.4 Les sites du vandalisme (fournissant les moyens du terrorisme)

On a pu le constater, les sites supportant des idéologies terroristes cherchent plutôt la respectabilité. On ne peut donc y trouver ni des incitations à commettre des attentats, ni des recettes pour la fabrication de bombes ou d'armes.

Pour trouver des protocoles permettant la fabrication de matériel pouvant causer des dommages, nous sommes restés fidèles à la méthodologie fixée. Ainsi, c'est en entrant dans le moteur de recherche *AltaVista* le mot-clé « bomb » que nous avons obtenus 412980 réponses ! Il faut bien sûr garder à l'esprit que sont compris dans ces résultats les références de tous les documents comprenant le mot « bomb ». L'information utile est donc complètement noyée. Le nombre de ces réponses nous a encouragé à être plus naïfs encore en lançant une recherche sous la forme : « How to make a bomb »... On ne peut pas être plus clair dans ses intentions et nous avons été assez étonnés d'obtenir non pas une, mais trente réponses. C'est à partir de ces sites que nous avons commencé notre collecte d'informations en suivant les liens qu'ils proposaient et en utilisant certains termes présents comme nouveaux mots-clés.

4.4.1 Hôtes

Tous les sites recensés sont construits sur le même modèle : Il s'agit de homepages⁵, estudiantines pour la plus part, qui proposent la possibilité de télécharger un ou plusieurs documents texte. Ce sont ces documents qui donnent les recettes pour la mise au point d'armes diverses.

Le plus étonnant est de trouver ces documents dans des sites tout à fait anodins parlant de patins, de musique et de programmes en C. Ces sites représentent environ 75% des cas.

Dans le dernier quart des sites, il s'agit toujours de homepages, mais se revendiquant spécifiquement d'obédience satanique ou anarchique⁶. A noter que sur les sites officiels du satanisme auxquels font référence ces homepages, on ne trouve nulle part de documents permettant la fabrication de bombe.

Paradoxalement, la publication de ces "recettes" n'est pas perçue en tant qu'acte de violence par les diffuseurs. Il s'agit plutôt d'une déclaration d'autonomie, d'une flirt avec la légalité, afin de prouver aux autres son indépendance. C'est en quelque sorte la validation, voire la vérification, du caractère libertaire de leur espace virtuel : Sur le net, ils ont le pouvoir de publier de l'information subversive. Apparemment, la réflexion éthique quant à la responsabilité de la publication de ce matériel ne les a même pas effleurés. Ou alors c'est pour tomber dans l'absurdité d'un préambule déclinant toute responsabilité et invitant expressément le lecteur à ne réaliser aucun des protocoles publiés.

Il y a par ailleurs fort à parier qu'aucun de ces « éditeurs » n'a eu le courage d'essayer les recettes qu'ils publient. On peut dès lors se poser la question de l'origine de ces documents.

4.4.2 Genèse

Nous avons téléchargé plusieurs centaines de ces fichiers pour un volume d'environ 10 Mo⁷. En les analysant, nous avons découvert qu'il n'existait en fait que deux à trois cent originaux, le reste n'étant que copies et adaptations diverses, cette adaptation se résumant le plus souvent à modifier le préambule afin d'y insérer son pseudonyme. Pour comprendre d'où proviennent ces fichiers, il faut remonter un peu dans l'histoire du réseau informatique mondial. Juste avant la création d'Internet par les militaires américains, il existait déjà des serveurs de fichiers (les fameuses BBS). Il en existe encore, mais ils ont été frappés d'obsolescence par la facilité d'utilisation d'Internet. Pour pouvoir se connecter à ces BBS, il fallait bénéficier d'un micro-ordinateur et d'un modem, équipement qui pratiquement n'était accessible qu'aux universitaires en technologie. De plus, il fallait connaître le numéro de téléphone du serveur, numéro qui se transmettait par bouche à oreille. Une mode est alors apparue, consistant à publier dans ces forums des recettes de bombes, d'explosifs, voire de psychotropes en puisant dans les connaissances académiques, de chimie principalement. C'est dans ce contexte d'émulation que sont apparus ces documents, ce qui explique le caractère rudimentaire

⁵ Une Homepage est un site personnel amateur sans vocation commerciale. On y trouve invariablement une présentation de l'auteur, une liste de ses sites Internet préférés ainsi qu'une description de ses hobbies. Rarement plus.

⁶ De l'anarchisme, il ne reste plus guère que le logo. Pour ce qui est de l'idéologie, elle s'est apparemment égarée dans l'Ether.

⁷ soit 10 millions de caractères puisqu'ils s'agit de fichier ASCII

des figures réalisées à l'aide de caractères ASCII, seul réel standard à l'époque. Les destinataires de ces informations étaient ciblés, souvent identifiés, et possédaient en général des connaissances scientifiques de base.

Avec la démocratisation de la micro-informatique et la croissance très rapide d'Internet dans la fin des années 80-début des années 90, les auteurs de ces documents en ont complètement perdu le contrôle. Nous avons pu retrouver une adjonction à une compilation de documents montrant qu'il y a eu une esquisse d'inquiétude :

« [...] If I ever find out that anyone has omitted my name from anywhere in these files without my expressed permission, then I will immediately stop doing any updates and I will release your name to as many boards that I can find, urging them to put you on their Black List. I also, will FIND YOU! (I think you can see from the knowledge base contained in this collection that I DO possess the capability! You will wish it were the FEDS and not me!) In other words, be careful who you give this collection to. Of, course there are idiots (probably the same ones who write viruses!) that will misuse this information and kill some people or get themselves & you into a lot of trouble! So keep this treasure chest buried and only dig it up for those that you can TRUST! Also you would be screwing yourself, because I still have all kinds of things that I can put in here for updates, and you will NEVER see them if I quit updating because of some asshole. So think about it. If you WANT the updates (info you would probably have a helluva time finding elsewhere!), then STAY COOL with it.[...] » [32]

4.4.3 Contenu

On trouve plusieurs types de sujets traités par ces documents. On peut les classer en 5 catégories :

1. les recettes et dispositifs d'explosifs, les descriptions d'armes conventionnelles (voire atomiques)
2. la fabrication de drogues synthétiques ou l'extraction naturelle de psychotropes
3. les actions illégales (crochetage de serrure, techniques d'intrusion, détournement de carte bancaires)
4. les manuels de Hacking (le piratage informatique)
5. Finalement, les textes satiriques sur les 4 domaines précédents

Dans le cadre de l'étude des moyens disponibles pour perpétrer le terrorisme, seule la première catégorie focalisera notre attention. Mais il faut garder à l'esprit que ces textes ont été produits dans le même état d'esprit et qu'ils sont souvent construits selon des schémas identiques. Ils sont d'ailleurs disponibles dans les mêmes « compilations ».

En effet, la très grande majorité des textes est rassemblée sous forme de recueils, dont les plus connus sont certainement :

1. « The Terrorists Handbook »⁸
2. « Pyrotechnics and Explosives »⁹
3. « The Anarchist Cookbook »

Le lecteur trouvera ces trois sommets de la littérature en Annexe, car il est difficilement possible de référencer les sites qui les diffusent pour cause de migration assez fréquente.

Le but de ce travail n'est pas de présenter une à une ces recettes, et, certainement au plus grand dam du lecteur, nous n'avons pas estimé judicieux de les tester toutes. Pour donner une idée de la quantité et de la nature des informations disponibles, nous avons reproduit ici la table des matières du « Terrorists Handbook » :

⁸ cf ANNEXE I

⁹ cf ANNEXE II

1.0 INTRODUCTION	3.36 . Dynamite	5.0 SPECIAL
1.1 Table of Contents	3.37 . Nitrostarch Explosives	AMMUNITION FOR
2.0 BUYING	3.38 . Picric Acid	PROJECTILE
EXPLOSIVES AND	3.39 . Ammonium Picrate	WEAPONS
PROPELLANTS	(Explosive D)	5.1 PROJECTILE
2.01 . Black Powder	3.40 . Nitrogen Trichloride	WEAPONS
2.02 . Pyrodex	3.41 . Lead Azide	(PRIMITIVE)
2.03 . Rocket Engine Powder	3.5 OTHER	5.11 . Bow and Crossbow
2.04 . Rifle/Shotgun Powder	"EXPLOSIVES"	Ammunition
2.05 . Flash Powder	3.51 . Thermit	5.12 . Blowgun Ammunition
2.06 . Ammonium Nitrate	3.52 . Molotov Cocktails	5.13 . Wrist Rocket and
2.1 ACQUIRING	3.53 . Chemical Fire Bottle	Slingshot Ammunition
CHEMICALS	3.54 . Bottled Gas	5.2 PROJECTILE
2.11 . Techniques for	Explosives	WEAPONS
Picking Locks	4.0 USING EXPLOSIVES	(FIREARMS)
2.2 LIST OF USEFUL	4.1 SAFETY	5.21 . Handgun Ammunition
HOUSEHOLD	4.2 IGNITION DEVICES	5.22 . Shotguns
CHEMICALS AND	4.21 . Fuse Ignition	5.3 PROJECTILE
AVAILABILITY	4.22 . Impact Ignition	WEAPONS
2.3 PREPARATION OF	4.23 . Electrical Ignition	(COMPRESSED GAS)
CHEMICALS	4.24 . Electro - Mechanical	5.31 . .177 Caliber B.B Gun
2.31 . Nitric Acid	Ignition	Ammunition
2.32 . Sulfuric Acid	4.241 Mercury Switches	5.32 . .22 Caliber Pellet Gun
2.33 . Ammonium Nitrate	4.242 Tripwire Switches	Ammunition
3.0 EXPLOSIVE RECIPES	4.243 Radio Control	6.0 ROCKETS AND
3.01 . Explosive Theory	Detonators	CANNONS
3.1 IMPACT EXPLOSIVES	4.3 DELAYS	6.1 ROCKETS
3.11 . Ammonium Triiodide	4.31 . Fuse Delays	6.11 . Basic Rocket-Bomb
Crystals	4.32 . Timer Delays	6.12 . Long Range Rocket-
3.12 . Mercury Fulminate	4.33 . Chemical Delays	Bomb
3.13 . Nitroglycerine	4.4 EXPLOSIVE	6.13 . Multiple Warhead
3.14 . Picrates	CONTAINERS	Rocket-Bombs
3.2 LOW ORDER	4.41 . Paper Containers	6.2 . CANNONS
EXPLOSIVES	4.42 . Metal Containers	6.21 . Basic Pipe Cannon
3.21 . Black Powder	4.43 . Glass Containers	6.22 . Rocket-Firing Cannon
3.22 . Nitrocellulose	4.44 . Plastic Containers	7.0 PYROTECHNICA
3.23 . Fuel + Oxidizer	4.5 ADVANCED USES	ERRATA
mixtures	FOR EXPLOSIVES	7.1 .. Smoke Bombs
3.24 . Perchlorates	4.51 . Shaped Charges	7.2 .. Colored Flames
3.3 HIGH ORDER	4.52 . Tube Explosives	7.3 .. Tear Gas
EXPLOSIVES	4.53 . Atomized Particle	7.4 .. Fireworks
3.31 . R.D.X. (Cyclonite)	Explosions	7.41 . Firecrackers
3.32 . Ammonium Nitrate	4.54 . Lightbulb Bombs	7.42 . Skyrockets
3.33 . ANFOS	4.55 . Book Bombs	7.43 . Roman Candles
3.34 . T.N.T.	4.56 . Phone Bombs	8.0 LISTS OF SUPPLIERS
3.35 . Potassium Chlorate		AND FURTHER
		INFORMATION
		9.0 CHECKLIST FOR
		RAIDS ON LABS
		10.0 USEFUL
		PYROCHEMISTRY

Au delà de la richesse de cette table des matières, plusieurs constatations s'imposent :

En ce qui concerne les recettes d'explosifs, leur origine académique ne fait aucun doute. La présence d'un chapitre sur les explosifs (15.7.2.) dans l'« Introduction à la chimie pour Ingénieur », sans toutefois entrer dans les détails des protocoles de synthèse, donne déjà une bonne base pour une recherche thématique plus approfondie sur le sujet. Et les ressources dans une école d'ingénieur ne manquent pas...

Pour les dispositifs d'ordre mécanique qui utilisent les explosifs, ils sont toujours très simples, parfois ingénieux mais pas foncièrement novateurs. Il est facilement possible de se procurer cette matière ailleurs que sur le net ; ne serait-ce qu'en Suisse, certaines de ces notions s'enseignent tout simplement à l'armée...

Bien que cette compilation soit une des plus sérieuses (au sens de rigoureuse), elle ne fait pas exception à la règle du fameux paradoxe déjà évoqué précédemment : L'information mise à disposition est réellement dangereuse, elle est publiée sous une forme invitant à la réalisation (une recette) mais toute réalisation est vivement déconseillée dans un avertissement.

A titre d'exemple, voici l'introduction du « Terrorist Handbook » et rien ne prouve d'ailleurs que celle-ci soit d'origine :

Gunzenbomz Pyro-Technologies, a division of Chaos Industries (CHAOS), is proud to present this first edition of The Terrorist's Handbook. First and foremost, let it be stated that Chaos Industries assumes no responsibilities for any misuse of the information presented in this publication. The purpose of this is to show the many techniques and methods used by those people in this and other countries who employ terror as a means to political and social goals. The techniques herein can be obtained from public libraries, and can usually be carried out by a terrorist with minimal equipment. This makes one all the more frightened, since any lunatic or social deviant could obtain this information, and use it against anyone. The processes and techniques herein SHOULD NOT BE CARRIED OUT UNDER ANY CIRCUMSTANCES!! SERIOUS HARM OR DEATH COULD OCCUR FROM ATTEMPTING TO PERFORM ANY OF THE METHODS IN THIS PUBLICATION. THIS IS MERELY FOR READING ENJOYMENT, AND IS NOT INTENDED FOR ACTUAL USE!!

Le « Pyrotechnics and Explosives » est l'un des rares documents à ne pas souffrir de ce paradoxe. Seul un énoncé des règles de sécurité à suivre est présent en guise de préambule. Des recommandations qui s'étalent tout de même sur plus de deux pages !

Pour en terminer avec ces recettes, notons qu'il existe une autre constante, c'est le ton avec lequel elles sont rédigées. Souvent proche du langage parlé, ne méprisant pas la métaphore facile, il n'est pas toujours dénué d'une certaine forme d'humour. Pour preuve, cette recette maison d'une bombe [29] :

« How To Make A Bomb by Max Madd and Geewiz

Ok, first I must say some legal shit. Neither I nor my cohorts are responsible in any way shape or form for what you do with this information. We are not responsible for any damages, physical or otherwise, resulting from the use of this information to construct explosives. So in other words, when you blow off your damn fool head, don't cry to us to pay your doctor bills.

First, you need to run down to the Jiffy Mart and buy yourself some stuff:

- 1. Crystal drain-o*
- 2. A plastic pepsi bottle*
- 3. Some water*
- 4. Tin foil*

*Ok, now all you do is take the Drain-o and dump about one palm-full into the bottom of the bottle. Then take the bottle and run some water in it, about to the top of the lable. Now this next step is where the fun starts. Take a little piece of the tin foil, drop it in, place the cap **QUICKLY** on the bottle, shake the whole thing, throw it, and then run like a cat out of hell.*

Now you should hear an earsplitting explosion (depending on whether you did it right or not). A few warnings though:

1. Do not be an idiot and use a glass bottle. It tends to cast razor-sharp shards of death in all directions from what I've heard, but I've never tried it with glass, so if you attempt it, tell me what happens.

2. Get that cap on it, shake it, and drop the motherfucker as fast as you can, or you might be given a new nickname (ie. "Lefty").

Well, that's about it. Upload this around, and be sure to check with your local law enforcement agency to see if this explosive is legal in your state (yeah, right!). »

Rendez-vous est donc pris au département de chimie...

5. ARMES NUCLEAIRES, INTERNET ET TERRORISME.

Si l'on peut considérer que les recettes de bombes artisanales présentes sur le net ne représentent pas foncièrement un outil indispensable à l'action terroriste, qu'en est-il des informations concernant les armes de destruction massive ? Dispose-t-on sur Internet d'informations suffisantes pour passer à la réalisation de telles armes ?

Il existe trois types d'armes de destruction massive :

1. les armes chimiques
2. les armes biologiques (bactériologiques)
3. les armes atomiques

Parmi celles-ci, seule la dernière pourrait être adaptée à une lutte terroriste qui désirerait effectuer un chantage sur une ville entière. En effet, les armes biologiques ne permettent aucun contrôle de leurs conséquences et une action risquerait de mettre en danger un continent entier, voire toute la planète. Les armes chimiques nécessitent de lourds moyens pour les répandre si l'on veut s'affranchir de leur utilisation dans des espaces confinés.

La bombe atomique, elle, possède un avantage indéniable sur les deux autres types : la conscience collective mondiale est encore frappée par l'horreur des conséquences des explosions d'Hiroshima et de Nagasaki. L'impact d'un chantage à la bombe atomique serait donc très élevé et c'est d'ailleurs un des thèmes récurrents de l'industrie Hollywoodienne qui a bien compris l'exploitation commerciale que l'on peut faire de l'étendue de ces craintes.

En recherchant « atomic bomb » dans AltaVista, le nombre de documents indexés s'élevait à 552874. La majorité sont des articles de journaux, de dépêches ou des news¹⁰. D'un caractère souvent très général, ils ne représentent pour la plupart aucun intérêt pour le sujet de ce travail. En forçant l'occurrence du mot « terror » ou de ses dérivés, nous sommes tombés sur des articles traitant spécifiquement du terrorisme d'ordre nucléaire ; articles le plus souvent issus de milieux académiques ou paragouvernementaux¹¹.

5.1 « recettes » de bombes atomiques

A l'instar des recettes permettant la construction d'armes et d'explosifs, nous avons trouvé deux documents au format ASCII promettant la réalisation d'une bombe nucléaire.

Le premier d'entre eux (datant de 1979), est en fait l'illustration des textes satiriques évoqués plus tôt. L'introduction ne laisse d'ailleurs aucun doute sur le but véritable de l'article[29]¹² :

« [...] The rumors that have unfortunately occurred as a result of widespread misinformation can (and must) be cleared up now, for the construction project this month is the construction of a thermonuclear device, which will

¹⁰ Les news, sont les forums de publication ou questions et réponses à une missives restent disponibles à l'ensemble des lecteurs.

¹¹ Il ne s'agit que d'institutions américaines, canadiennes et françaises.

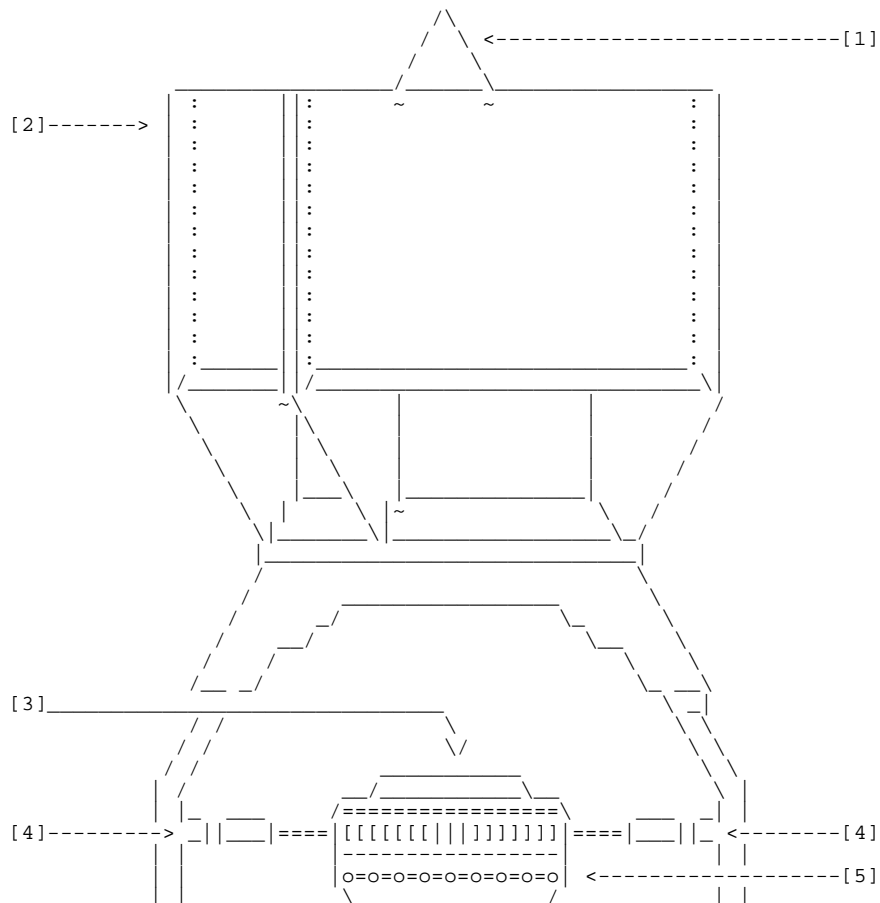
¹² Cf Annexe III

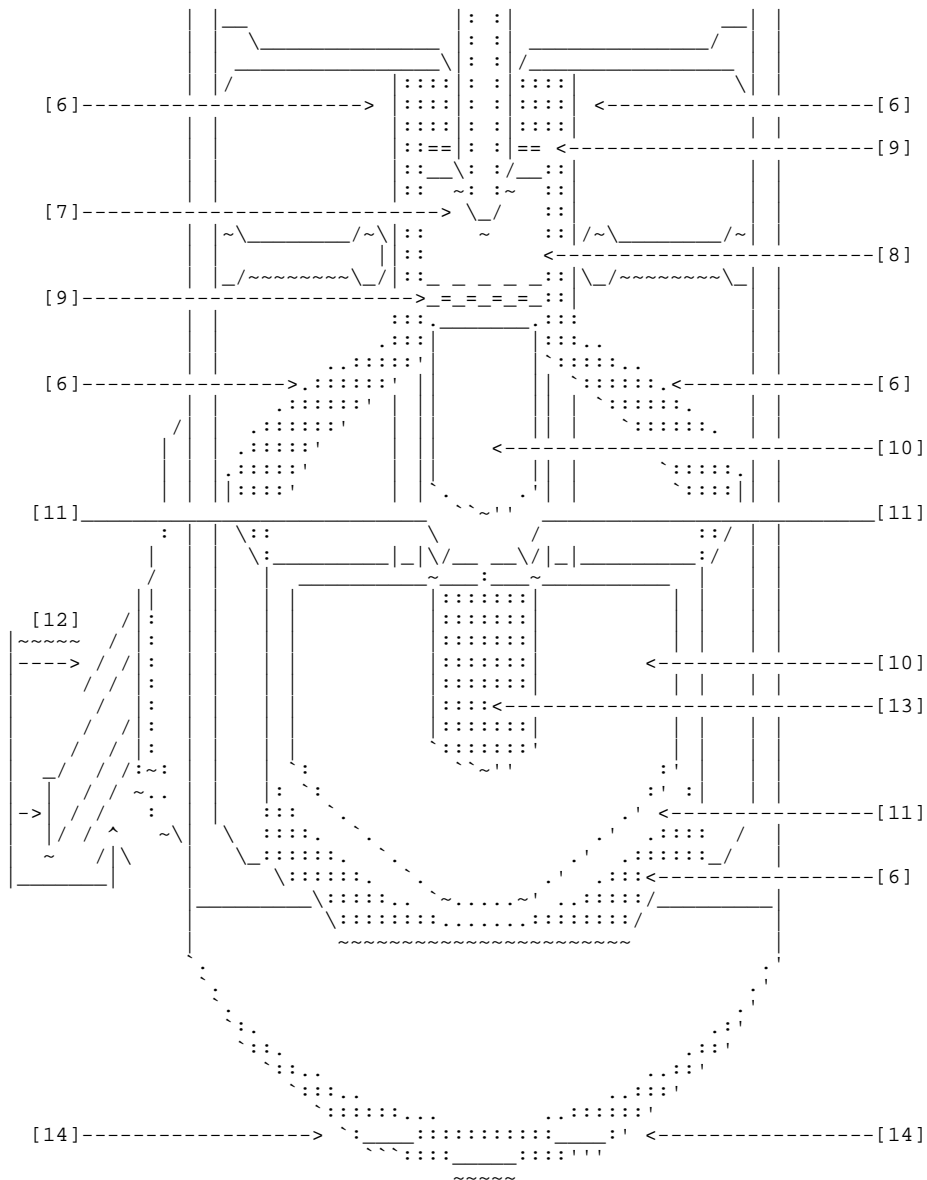
hopefully clear up any misconceptions you might have about such a project. We will see how easy it is to make a device of your very own in ten easy steps, to have and hold as you see fit, without annoying interference from the government or the courts.

The project will cost between \$5,000 and \$30,000 dollars, depending on how fancy you want the final product to be. Since last week's column, "Let's Make a Time Machine", was received so well in the new step-by-step format, this month's column will follow the same format. »

On aurait tort de croire que le contenu informationnel est nul, mais les données présentées, bien que donnant une description sommaire du principe d'une bombe nucléaire, sont largement répandues et pourraient d'ailleurs être publiées dans une revue grand public sans que personne ne s'en émeuve.

Le second de ces articles poursuit une approche nettement plus documentaliste et sérieuse, avec en prime un petit goût d'interdit. Après un historique de la bombe atomique, et un énoncé théorique sur les réactions de fission et de fusion, ce document aborde l'interfaçage fonctionnel avec le dispositif de détonation. C'est cette partie qui comporte l'information la plus intéressante parce que rarement disponible dans le milieu académique, principalement pour une question de principe éthique. Les sujets abordés surprennent au premier abord, mais leur lecture met en évidence la superficialité de leur étude : aucune information n'est exploitable car le document ne donne pas une description des moyens technologiques nécessaire à la production du dispositif dans son ensemble. S'il est par contre une chose qui force le respect, ce sont les schémas des dispositifs entièrement réalisés par combinaison de caractères ASCII. Nous n'avons pas résisté à la tentation d'en exhiber un exemple :





Le lecteur trouvera les deux documents ASCII en annexe IV et V, leur référencement sur Internet étant délicat pour les raisons de migration déjà évoquées..

5.2 activité de renseignement

Les recherches effectuées nous ont mis sur la piste de sites ayant pour fonction l'activité de renseignement sur les forces atomiques ou sur celle d'autres sites proposant des données techniques sur la constitution des armes atomiques. L'un des plus intéressants est certainement *Milnet* [34]. En effet, il a l'avantage de rassembler ces deux fonctions dans le cas des armes atomiques.

Ainsi, on trouve des articles de renseignement sur les nouveaux développements dans le domaine des armes nucléaires, un recensement des pays possédant la bombe, ou l'évocation d'incidents de sécurité, etc.

Une rubrique particulièrement intéressante est désignée sous le terme de NWFAQ¹³. Il ne s'agit pas à proprement parler d'une FAQ, mais plutôt d'une synthèse

¹³ Nuclear Weapons Frequently Asked Questions

incroyablement complète des informations contenues dans la littérature non classifiée. Le résultat (plusieurs centaines de pages) est édifiant tant par l'étendue de l'étude que par la richesse et la qualité des détails. Visiblement, l'information a été recoupée, vérifiée dans la plupart des sujets abordés, fait assez rare sur Internet pour mériter d'être mentionné.

Le document¹⁴ est séparé en 14 chapitres en commençant par une description des types d'armes nucléaires, une introduction d'excellente qualité à la physique et à la conception d'armes nucléaires, trois chapitres dédiés à un approfondissement théorique, puis, pour terminer, une approche plus politique : arsenal mondial et historique de la bombe.

Le plus inquiétant est le niveau de détail important, principalement dans les chapitres concernant la théorie et les problèmes de design. D'ailleurs, les informations disponibles ont été qualifiées d' « étonnamment complètes » par un membre de l'Institut de Génie Atomique.

Reste à se poser la question de l'exploitation potentielle de ces connaissances dans le but de construire une bombe nucléaire, si tant est qu'elles soient suffisantes, ce qui n'est pas le cas ici.

5.3 Synthèse

Les connaissances représentent bien sûr un élément clef, mais c'est avant tout la maîtrise des procédés technologiques qui peut assurer la viabilité d'une telle entreprise. Dès lors, les difficultés à surmonter rendent le développement et la construction plus chère et plus risquée que la mise au point d'une opération visant à dérober du matériel opérationnel dans une base militaire.

Cela peut faire sourire, mais c'est une perspective qui effraie énormément les américains. Autre sujet de frayeur : un trafic avec les arsenaux nucléaires des républiques de l'ex-bloc soviétique, puis une importation par les mers, difficile en effet de passer par un aéroport à cause de la densité et de la détectabilité du Plutonium. Ils ne craignent pas par contre un détournement de combustible civil, diverses études ayant démontré que le surcoût engagé pour le transformer était trop élevé pour être intéressant[31].

Remarquons, pour conclure cette analyse, que les experts [34][35][36] s'entendent généralement pour dire que les moyens nécessaires à la production d'une bombe atomique sont tellement élevés que cela écarte les groupes terroristes de la course. Seul le terrorisme d'état aurait éventuellement les moyens de développer des armes atomiques, probablement avec d'autres sources théoriques et technologiques qu'Internet...

¹⁴ Ce document représentant des centaines de pages à lui seul, nous nous contentons donc de mettre en ANNEXE V, la table des matières qui donne une idée de l'étendue des sujets qu'elle parcourt

6. CONCLUSION

Nous voilà donc arrivés au terme de notre long surf sur la vague terroriste qui parcourt Internet. Pourtant, malgré certaines trouvailles et l'attention que nous leur avons portée, on reste quelque peu sur sa faim. En effet, Internet, par son statut d'espace libertaire, nous a imposé des limites contraignantes et plusieurs d'entre elles nous empêchent de revendiquer une complète objectivité.

Tout d'abord il nous a été très difficile d'identifier l'origine de l'information. Les faiseurs de Web étaient souvent des anonymes, et nous ne pouvions exclure que quelqu'un d'autre "tirait les ficelles". Il fallait donc se méfier d'une simple signature. Ensuite, la vérification des informations a été problématique, voire impossible dans certains cas. Nous avons toujours dû apposer un regard critique sur les sites afin d'essayer de ne pas se laisser entraîner par des propos mensongers ou issus du sensationnalisme. Enfin, le tri de l'information nous a coûté une bonne partie du temps investi, car Internet reste pour l'instant un grand chantier en désordre permanent.

Concernant les sites eux-mêmes, nous avons malheureusement pu constater que la liberté qu'offre le réseau fait croître beaucoup d'îlots d'opinions, souvent sincères, mais qu'au fond le débat d'idée n'a pratiquement jamais lieu. A ce propos, l'exemple le plus frappant a bien sûr été ce manque chronique de liens entre les sites concernés par le terrorisme, alors même que la philosophie d'Internet permet une navigation simple et aisée. En conséquence, l'internaute moyen aura souvent de la peine à se forger un jugement car, par paresse, il ne prendra plus la peine de rechercher un site "concurrent".

Ensuite, il faut mentionner que nous nous attendions à trouver sur le net ce que nous avons appelé les moyens du terrorisme (recettes de bombes, d'explosifs, etc.) sous une forme directement exploitable. Or, l'amateurisme de ces recettes rend leur exploitation périlleuse, et aucun terroriste ne va prendre la peine d'y jeter un coup d'œil alors qu'une littérature spécialisée propose les mêmes informations avec plus de rigueur. Par contre, les moyens du terrorisme vont surtout profiter aux particuliers téméraires, pour, dans bien des cas, en faire des manchots avant l'âge. Internet ne fournit donc pas de moyens d'action aux terroristes comme on aurait peut-être pu le penser. Par contre le transfert de savoir s'est en fait effectué dans l'autre sens, du terroriste vers le grand public, ce qui est finalement une bonne nouvelle. Une autre bonne nouvelle réside dans la publication des données sur la bombe atomique : l'auteur de ce document, pour peu qu'il fasse correctement son travail, offre une prestation très utile aux organes de sécurité atomique, i.e. un état des lieux des connaissances que l'on peut acquérir sur le sujet dans la littérature courante.

Cependant, il est vrai que nous n'avons visité que la face visible du réseau, celle accessible par tout un chacun. Or rien ne nous permet d'écarter l'hypothèse que certains groupes terroristes utiliseraient Internet de manière complètement anonyme sans justement faire connaître leur serveur des moteurs de recherche. De notre propre avis, cela se fait déjà certainement, ne serait-ce que par l'utilisation de l'e-mail, qui apporte une communication sans frontières, rapide et sûre.

Finalement, à titre plus personnel, nous avons été étonnés par les sites liés au terrorisme, car nous nous attendions à beaucoup plus de violence et d'indiscipline. En fait, pendant notre recherche, nous avons plutôt assisté à une bataille verbale, où l'histoire et son interprétation occupaient une place centrale. Mais l'avantage d'Internet fut que la parole n'était pas constamment coupée...

7. BIBLIOGRAPHIE

7.1 Sites généraux

- [1] **WORLD WIDE WEB CONSORTIUM**
<http://www.w3.org/History.html>

Le W³C est un consortium mettant au point les protocoles en vigueur sur Internet ;il a pour origine le CERN et le MIT.

7.2 Moteurs de recherches et Annuaire

- [2] **ALTAVISTA**
<http://www.altavista.com>

Certainement le moteur de recherche le plus puissant et le plus rapide du net. Il permet non seulement d'effectuer des recherches par mots-clé, mais aussi par thème. Il propose de plus un outil d'affinage des recherches extrêmement performant ainsi qu'un module de traduction automatique (sommaire mais efficace)

- [3] **YAHOO**
<http://www.yahoo.com>

Le plus ancien et le plus complet répertoire thématique d'Internet. Il constitue une référence incontournable lors de recherches thématiques.

7.3 Sites de propagande et de branches politiques

- [4] **The People's War in Perú**
<http://www.blythe.org/peru-pcp/>
- [5] **Ejército Zapatista de Liberación Nacional**
<http://www.ezln.org/>
- [6] **Tupac Amaru Revolutionary Movement**
<http://burn.ucsd.edu/~ats/mrta.htm>
- [7] **Euskal Herria Journal**
<http://osis.ucsd.edu/~ehj/>
- [8] **Sinn Féin**
<http://sinnfein.ie/index.html>
- [9] **Front Islamique du Salut**
<http://www.fisalgeria.org>

7.4 Sites de contre terrorisme

- [10] **International Policy Institute for Counter-Terrorism**
<http://www.ict.org.il/>
- [11] **Terrorism Research Center**
<http://www.terrorism.com/>
- [12] **U.S. Department of State HEROES homepage**
<http://www.heroes.net/content.html>

- [13] **Counter-Terrorism Page**
<http://www.terrorism.net/>
- [14] **Office of International Criminal Justice**
<http://www.acsp.uic.edu/index.shtml>
- [15] **The Hate Directory**
<http://www.bcpl.net/~rfrankli/hatedir.htm>

7.5 Sites des milice américaines

- [16] **Michigan Militia**
<http://militia.gen.mi.us/>
- [17] **Maine Militia - York Brigade**
- [18] **North Carolina Citizen Militia**
<http://www.netpath.net/~jeffr/nccm.htm>
- [19] **Illinois Constitutional Militia**
<http://www.geocities.com/CapitolHill/Lobby/4266/index.html>
- [20] **Indiana Citizen's Volunteer Militia**
<http://www.thnet.com/~deckard/>
- [21] **Kentucky Patriots Home Page**
<http://radioamateur.com/nckm/>
- [22] **51nd Missouri Militia**
<http://www.tfs.net/personal/sbarnett/51stweb.htm>
- [23] **Militia of Montana**
<http://www.nidlink.com/~bobhard/mom.html>
- [24] **Ohio Unorganized Militia (Clermont County)**
<http://fpw.isoc.net/kb8tjm/>
- [25] **South Carolina Citizen Militia**
<http://www.geocities.com/CapitolHill/9852/scmc.htm>
- [26] **California Militia**
<http://pw1.netcom.com/~stevep/welcome.html>
- [27] **Tennessee Volunteer Militia**
<http://www.constitution.org/mil/tn/howeare.htm>

7.6 Concernant les moyens du terrorisme

- [28] **Terrorisme informatique : Quels sont les risques ?**
Patrick Galley, Projet STS, 1996
source : <http://homer.span.ch/~spaw1165/infosec/sts/>
Une excellente étude des dangers potentiels de la criminalité informatique.
- [29] **The Destruction & Terrorization Page !**
<http://users.uniserve.com/~kidd/destruct.htm>
Une des sites de « vandalisme », les plus complets du net, avec une liste de documents ASCII (manuels, Handbooks, et schémas) censés permettre la construction d'une lettre piégée jusqu'à une bombe atomique.
- [30] **Terrorist Use of Chemical Weapons**
<http://groucho.la.asu.edu/~godber/research/cwpaper.html>
Brève étude de l'utilisation terroriste potentielle des armes chimiques
- [31] **The terrorist's Handbook**
<http://www.kiss.uni-lj.si/~k4fe0042/terror.txt>

Une des nombreuses versions présentes sur le net, sur une homepage.

- [32] **The Anarchist Cookbook**
<http://phoenix.phreebyrd.com/~nero/tacb/>
Version très retravaillée (« HTMLisée ») diffusée par une homepage mêlant allègrement pseudo-anarchisme et Satanisme. Caricatural.
- [33] **GHB/Drugs/Chemistry/Explosives/Demolition/Pyrotechnics/Laws**
<http://www.rat.pp.se/hack/nasa2/links.html>
Une belle compilation de liens sur des sites concernés par le sujet. Site suédois.

7.7 Concernant l'armement atomique

- [34] **MILNET**
<http://www.milnet.com/milnet/nuclear.htm>
Site proposant de l'information d'ordre militaire sur l'armement conventionnel et atomique (nous n'avons pas pu déterminer qui se cache derrière la fondation administratrice du site). On y trouve la collection d'information la plus complète et la plus sensible du net concernant la bombe atomique.
- [35] **Making a Bomb Using Plutonium from a Power Reactor**
from « Management and Disposition of Excess Weapons Plutonium »
by the Committee on International Security and Arms Control of the National Academy of Sciences, National Academy Press, 1994, pp32-33
Article (très technique) discutant de la faisabilité du détournement de combustible civil à des fins militaires. La possibilité est établie, malgré de sévères complications de développement et d'implémentation.
- [36] **Can Terrorists Build Nuclear Weapons ?**
C. Mark, Th. Taylor, E. Eyster, W. Maraman, J. Wechsler, Nuclear Control Institut, Washington D.C.
source : <http://www.wideopen.igc.org/nci/makeab.htm>
- [37] **CCNR**
http://www.ccnr.org/index_f.html
Regroupement pour la Surveillance du Nucléaire ; site Canadien voué à l'éducation et à la recherche concernant toutes les questions qui touchent à l'énergie nucléaire, civiles ou militaires. (hôte de l'article [35])
- [38] **Geko's Homepage**
<http://www2.vo.lu/homepages/geko/atom/atomhome.htm>
Site amateur proposant de l'information très superficielle sur la bombe atomique dont « Principles of atomic bombs » (cours et très général mais proposant un schéma de principe détaillé) et un glossaire illustré fort didactique. Site caractéristique.

8. ANNEXES

8.1 ANNEXE I : « The Terrorist Handbook »

8.2 ANNEXE II : « Pyrotechnics and Explosives »

8.3 ANNEXE III : « Construction project, Atomic Bomb »

8.4 ANNEXE IV : « Documentation and Diagrams of the Atomic Bomb »

8.5 ANNEXE V : Sommaire « Nuclear Weapons Frequently Asked Questions »

8.6 ANNEXE VI : Page de garde du site du PCP